

# Le rôle de l'Université dans la promotion de l'esprit d'entreprendre et le développement des compétences entrepreneuriales

**Said RADI**

**Mohammed V University in Rabat**

**Faculté des sciences juridiques économiques et sociales – Souissi**

**Lalla Latifa ALAOUI**

**Mohammed V University in Rabat**

**Faculté des sciences juridiques économiques et sociales – Souissi**

## **Résumé :**

L'entreprise est le moteur de toute croissance économique soutenue et durable. Le rôle de l'Université dans la promotion de l'esprit entrepreneurial est considéré fondamental. Ceci est exprimé dans le document COM (2011) 567 qui juge que l'une des actions essentielles des institutions de l'enseignement supérieur est « Encourager le développement des compétences entrepreneuriales, créatives et innovantes dans toutes les disciplines et dans les trois cycles ». L'Université Mohammed V de Rabat (UM5R), à l'instar des autres universités marocaines, a entrepris une batterie d'actions visant à inculquer aux étudiants l'esprit d'entreprendre en vue de les orienter vers l'auto-emploi.

Le présent travail se propose d'établir un bilan de ses actions afin de répondre à la problématique suivante : « *Les actions entreprises par l'UM5R sont-elles arrivées à développer chez les étudiants un esprit d'entreprendre et des compétences entrepreneuriales ?* »

Le choix de cette problématique est justifié par la nécessité de faire une évaluation des actions menées par l'université dans ce domaine afin d'en revoir certaines et/ou en proposer d'autres. Pour répondre à notre question de recherche, nous avons mené une étude exploratoire à portée descriptive basée sur une analyse quantitative des données recueillies. Cette étude a été réalisée auprès d'un échantillon conséquent d'étudiants. L'analyse des résultats, nous a permis de répondre à nos objectifs de recherche.

**Mots clés : Entrepreneuriat, Université, Esprit entrepreneurial, création d'entreprise.**

## Introduction

L'entrepreneuriat est de plus en plus considéré comme un important vecteur de développement économique et social eu égard à son rôle primordial dans la création de richesse et la lutte contre le chômage. L'université se trouve au centre des acteurs clés interpellés sur cette question de l'entrepreneuriat et pouvant jouer un rôle central dans la promotion de l'esprit entrepreneurial.

Au Maroc, La relation entre « université » et « entrepreneuriat » était quasi-absente jusqu'au début des années 2000. En effet, en 2002 le Réseau Maroc Incubation et Essaimage a été mis en place par les pouvoirs publics en partenariat avec des acteurs socio-économiques afin de contribuer au rapprochement entre l'université et le monde des entreprises et de favoriser l'innovation et la création d'entreprises innovantes. Ce réseau fédère actuellement 14 incubateurs. En 2003, le Maroc a mis en œuvre une réforme de l'enseignement supérieur axée beaucoup plus sur le développement des compétences que sur l'acquisition des connaissances. Dans le cadre de cette réforme, certains établissements universitaires ont introduit dans leurs formations le module de « Culture entrepreneuriale ». Mais ce n'est qu'en 2009 que le programme d'urgence a recommandé la généralisation de ce module à toutes les filières des universités. Par ailleurs, des formations de licence et de masters spécialisés ont été lancées dans le domaine de l'entrepreneuriat par plusieurs écoles et facultés ; et des compétitions pour le choix du meilleur projet ont été organisées à l'échelle des universités et au niveau national.

Il importe de noter que plusieurs facteurs exogènes ont également contribué au développement de la relation entre l'université marocaine et l'entrepreneuriat dont notamment :

- La création des centres régionaux d'investissement (CRI) qui sont devenus un des principaux partenaires des universités ;
- La mise en place des programmes de stratégies sectorielles qui ont apporté plus de visibilité à l'acte d'entreprendre au Maroc et ont poussé quelques établissements à mettre en place des formations entrepreneuriales ;
- La multiplication des conventions de partenariat entre les universités et les associations d'aide à la création des entreprises (Association INJAZ, Fondation Création d'entreprise, etc.)

L'Université Mohammed V de Rabat (UM5R), à l'instar des autres universités marocaines a entrepris, une batterie d'actions visant à inculquer aux étudiants l'esprit d'entreprendre en vue de les orienter vers l'auto-emploi.

Le présent travail se propose d'établir un bilan de ses actions afin de répondre à la problématique suivante « *Les actions entreprises par l'UM5R sont-elles arrivées à développer chez les étudiants un esprit d'entreprendre et des compétences entrepreneuriales ?* »

Pour répondre à cette question centrale, une analyse de la relation entre l'université et l'entrepreneuriat en général est présentée avant de focaliser l'attention sur le cas de l'UM5R. Par ailleurs, sont présentés et discutés les résultats d'une enquête qui a été réalisée auprès de 404 étudiants pour évaluer l'impact des actions entreprises par l'UM5R sur l'émergence de l'esprit d'entreprendre chez l'étudiant et le développement de ses compétences entrepreneuriales. Toutefois, il est jugé nécessaire de commencer par un éclaircissement des concepts.

## 1. Eclaircissement des concepts : L'esprit de l'entreprise et l'esprit entrepreneurial

Il convient d'avoir une acception plus large de l'entrepreneuriat, puisque ce concept est requis dans une multitude de situations bien au-delà de la création d'entreprises. Il s'agit beaucoup plus d'inculquer une culture que de stimuler un acte. Dans ce sens, Léger-Jarniou (2000) a distingué entre deux visions de l'entrepreneuriat : une vision «étroite» qui renvoie à une conception anglo-saxonne de l'entrepreneuriat tournée vers le résultat en termes de création d'entreprise (esprit d'entreprise) et une vision «élargie» européenne plus ouverte et qui correspond à l'esprit entrepreneurial.

Selon le même auteur, l'esprit d'entreprise peut être défini comme « *l'aptitude d'un individu, d'un groupe social, d'une communauté à prendre des risques pour engager des capitaux (pour investir voire s'investir) dans une sorte d'aventure consistant à apporter quelque chose de neuf, employant et combinant de la façon la plus performante possible des ressources diverses. Et la conséquence logique est que l'esprit d'entreprise suscite la création d'entreprises* ». Généralement l'acte de créer une entreprise est précédé d'une intention de le faire, ce qui nous amène à définir également l'intention entrepreneuriale.

Ajzen.I (1991) a défini l'intention entrepreneuriale comme étant un indicateur « de la volonté à essayer, de l'effort que l'on est prêt à consentir pour se comporter d'une certaine façon ». À travers sa théorie du comportement planifié Ajzen.I (1991), parle d'attitude plus ou moins favorable qu'à une personne envers ce choix. La faisabilité entrepreneuriale fait référence au degré avec lequel il pense pouvoir lancer sa propre entreprise.

Quant à l'esprit entrepreneurial, « *il est au cœur des débats du management moderne* » (Billet, 2007). Même les tentatives de sa définition n'ont pas réussi à trouver un consensus. La revue de la littérature permet de recenser plusieurs définitions qui peuvent être présentées dans le tableau suivant (Rajhi, 2011) :

**Tableau 1 : Recension des définitions de l'esprit d'entreprendre**

| Auteurs               | Année    | Définitions   |
|-----------------------|----------|---|
| Block et Stumpf       | 1992     | « <i>L'esprit entrepreneurial est la volonté d'essayer de nouvelles choses ou de faire les choses différemment simplement parce qu'il existe une possibilité de changement</i> » (citée par Léger-Jarniou, 2000).   |
| Leger-Jarniou         | 2000     | <i>Développer une capacité à composer avec le changement, expérimenter leurs idées et agir avec beaucoup d'ouverture et de flexibilité.</i>   |
| Hernandez             | 2000     | « <i>c'est observer son environnement et être sensible à ses besoins non satisfaits, à analyser ses compétences et à améliorer sa formation, à avoir travaillé en équipe, participer à des groupes de projets, à créer des réseaux et les animer, être ouvert prêt à s'investir et être conscient qu'il faudra toujours se remettre en question et s'améliorer</i> ». |
| OCDE                  | 2001 p89 | « <i>un ensemble de qualités et de compétences qui permettent aux individus, aux organisations, aux collectivités, aux sociétés d'être souples et créatifs pour s'adapter au changement social et économique rapide et aussi pour réagir en tant qu'acteurs à ce changement</i> ».  |
| Groupe Expert de l'UE | 2002     | « <i>L'esprit d'entreprendre ne doit pas se limiter à la création d'entreprise mais, doit être perçu comme étant une attitude générale qui peut être ultimement adaptée par chacun tous les jours et dans toutes les activités professionnelles.</i> »  |

|   |               |   |
|---|---------------|---|
| FREE<br>La Communauté<br>Française de<br>Belgique | 2004<br>P23   | -« <i>L'esprit d'entreprendre puise son énergie dans les attitudes qui le définissent : la persévérance, la créativité, l'optimisme, la responsabilité, l'esprit d'équipe, l'énergie-autonome, l'initiative et repose avant tout le savoir être de l'individu.</i><br>- <i>L'esprit d'entreprendre se définit principalement à travers des aptitudes et des attitudes dans lesquelles il puise son énergie, à savoir : la confiance en soi, la persévérance, la créativité, l'optimisme, la responsabilité, l'esprit d'équipe, l'énergie autonome et l'initiative. «Entreprendre, c'est oser ses envies de vie ». L'esprit d'entreprendre, c'est donc avant tout entreprendre son projet de vie. Cette mise en projet peut se concrétiser dans différents types d'engagements : économie, économie sociale, secteur culturel, sport, ».</i> |
| Moreau  | 2004,<br>p60  | « <i>Le terme d'esprit entrepreneurial est aussi employé pour qualifier les pensées ou les actions des personnes qui évoluent dans d'autres milieux que celui des affaires : le scientifique, le culturel, l'artistique, etc. Ainsi, un chercheur qui possède l'esprit entrepreneurial n'est pas forcément une personne qui va créer une nouvelle organisation, mais un individu qui prend des risques ou qui fait preuve d'initiative dans son travail ou au sein de son laboratoire. »</i>  |
| La<br>Communauté<br>Française de<br>Belgique      | 2005          | - « <i>L'esprit d'entreprendre est avant tout une attitude générale qui repose certes sur des compétences liées au savoir et au savoir faire mais qui se fonde avant tout sur des compétences liées au savoir être de l'individu tels que par exemple la persévérance, la créativité, l'esprit d'initiative ou la responsabilité.</i>   |
| FREE Verzatet<br>Bahelet                          | 2006,<br>p292 | - <i>L'esprit d'entreprendre est la mentalité et la façon de penser qui conduisent un individu (ou un groupe d'individus) à repérer des opportunités et à réunir les moyens nécessaires pour les exploiter en vue de créer de la valeur...</i><br>- <i>L'esprit d'entreprendre est de ce fait la mentalité qui conduit un individu passif à prendre l'initiative, à relever des défis et de devenir un acteur de son propre avenir personnel et professionnel. »</i>  |
| Billet  | 2007          | « <i>...L'esprit d'entreprendre, lui, est relié à la prise d'initiative et à l'action... »</i>  |

L'analyse et la juxtaposition de ces différentes définitions nous permettent, à notre tour, de tenter de définir l'esprit entrepreneurial comme ***une mentalité et une façon de penser qui développe chez l'individu l'attitude et le sentiment de vouloir et de pouvoir agir et réagir.*** Il est alors davantage relié à la prise d'initiative, à « la culture de l'agilité », à la prise de risque, à la flexibilité, au désir de créer et d'innover, au travail en groupe, etc.

Ainsi, et contrairement à l'esprit d'entreprise orienté vers la création d'entreprise, l'esprit entrepreneurial concerne toutes les activités humaines (culturelle, artistique, sportive et associative).

Dès lors, si nous considérons que l'entrepreneuriat est une culture et un état d'esprit, l'université pourrait jouer un rôle primordial pour diffuser cette culture et faire émerger chez les étudiants l'esprit entrepreneurial.

## 2. Université et Entrepreneuriat

Plusieurs auteurs, (Drucker, 1985 ; Sammut, 1995 ; Bécharde et Toulouse, 1996 ; Verstraete, 1997 ; Fayolle, 1999 ; Schieb-Bienfait, 2000) considèrent qu'entreprendre n'est pas un phénomène inné et naturel mais, c'est une attitude, une pratique, une technique et une discipline qui peuvent s'apprendre et se renforcer à l'université (Schieb-Bienfait, 2000).

Pendant très longtemps, aucune relation n'était établie entre l'université et l'entrepreneuriat. Celle-ci restait cantonnée à ses deux missions historiques à savoir la formation et la recherche, tandis que l'entrepreneuriat était le plus souvent relégué à un niveau post-universitaire (Schmitt, 2005). Toutefois, depuis les années 70, l'entrepreneuriat a commencé à faire l'objet

d'un engouement croissant au sein des milieux universitaires. En témoigne le nombre de plus en plus important des travaux de recherche, des revues, et des manifestations scientifiques qui lui sont consacrés. Parallèlement, l'augmentation du nombre de formations portant sur l'entrepreneuriat durant les 40 dernières années, initialement sur le continent américain, est également un signe de cet intérêt. Aux USA, par exemple, seule une quinzaine d'universités proposaient des programmes consacrés à l'entrepreneuriat en 1970 contre plus de 400 en 1995 (Gartner et Vesper, 1997). En 2005, les chiffres avancés montrent une véritable explosion de l'enseignement de l'entrepreneuriat (Kuratko, 2005) : 2.200 cours dans plus de 1.600 institutions, 277 positions de professeur, 44 revues académiques et plus de 100 centres d'entrepreneuriat établis d'une manière pérenne.

En Europe, à de rares exceptions près, le développement de ce type de formation remonte à la fin des années 90 lorsque la problématique éducative, valorisant l'enseignement à tous de l'esprit d'entreprendre a commencé à émerger. Une explication possible de cet intérêt tardif réside dans l'absence relative de culture entrepreneuriale au sein des sociétés européennes en général et au sein du système éducatif en particulier (Commission of the European Communities, 2003).

De nos jours, la relation université-entrepreneuriat est devenue au centre des préoccupations des responsables européens. Ceci est exprimé dans le document COM (2011) 567 qui juge que l'une des actions essentielles des institutions de l'enseignement supérieur est d'« encourager le développement des compétences entrepreneuriales, créatives et innovantes dans toutes les disciplines et dans les trois cycles »

Le développement de la relation entre l'université et l'entrepreneuriat est donc passé par plusieurs étapes qui peuvent être résumées comme suit (Schmitt et al, 2005) :

- Pré-relation : l'absence de l'entrepreneuriat au sein de l'université est alimentée par plusieurs préjugés sur l'entrepreneuriat (irrégularité, aléa, imprévisibilité, risque).
- Initialisation : à ce stade commence la construction de la relation entrepreneuriat – université. Elle correspond à la phase de la prise de conscience des limites du modèle de la grande entreprise et du modèle du salariat dans la création de nouveaux emplois et dans le développement économique, et qui se traduit dans les faits par le développement d'actions autour des missions de l'université.
- Valorisation : concrètement elle se caractérise par une nouvelle vision des missions attribuées à l'université. C'est-à-dire passer de l'aspect scientifique à l'aspect industriel (Aurelle, 1998), et se donner les moyens pour « l'actionnabilité » de la recherche (Schmitt, 2004), par la mise en place de services de valorisation des résultats de la recherche scientifique.
- Intégration : le temps de l'intégration constitue la consécration des efforts fournis lors de la valorisation, par le biais de l'incubation. Ce dispositif doit permettre de mobiliser un réseau de compétences, d'accompagner concrètement les porteurs de projets sélectionnés, avec des moyens humains, matériels et financiers.

Ainsi, L'université est devenue un agent du développement économique et cette mutation a laissé apparaître de nouveaux concepts tels que « Université entrepreneuriale » et « Entrepreneuriat académique » qui désignent la même réalité, à savoir, l'engagement de l'université à inculquer à ses étudiants et chercheurs l'esprit d'entreprendre et à développer

chez eux des compétences entrepreneuriales. Il s'agit donc de repenser la conception de l'éducation ou de la formation en vue de passer à une société entrepreneuriale.

La question qui se pose de prime abord est comment promouvoir l'esprit d'entreprise et stimuler des vocations entrepreneuriales chez les étudiants afin de former les futurs entrepreneurs ?

En matière d'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités françaises, Fayolle et Fillion (2006)<sup>1</sup> ont mis l'accent sur trois niveaux d'apprentissage des programmes de formation:

- **La sensibilisation et l'initiation à l'entrepreneuriat** : à ce niveau, il s'agit de sensibiliser les étudiants à la création d'entreprise et de leur inculquer l'existence d'autres voies professionnelles exploitables au cours de leur carrière. Ce type de programme permet de stimuler les facultés humaines comme la créativité et l'esprit d'initiative. De plus, il aide les étudiants à développer leur autonomie.

- **La formation à la création d'entreprise à la gestion de projet à la PME** : l'objectif escompté, à travers ce type de formation, est de transmettre des connaissances spécifiques à la création d'entreprise. Ce type de programme prépare également les bénéficiaires de la formation aux différentes situations professionnelles auxquelles ils peuvent être confrontés. Il va sans dire que ce niveau d'intervention vise la spécialisation des étudiants dans les domaines d'activités de l'entrepreneuriat et leur incitation à la création d'entreprise.

- **L'accompagnement des porteurs de projets** : la finalité de ce niveau d'intervention est l'accompagnement et le suivi des porteurs de projets. Il s'agit d'une formation personnalisée, orientée vers les besoins du projet de création d'entreprise (aide à la recherche des partenaires et des financements nécessaires, encadrement sur le plan scientifique, technique et technologique, support psychologique etc.).

Il importe de signaler que l'introduction de l'enseignement de l'entrepreneuriat au sein des universités doit s'accompagner nécessairement d'un changement dans les pratiques pédagogiques. En effet, la pédagogie active s'avère la plus adaptée à ce type d'enseignement. Au terme de cette section, il s'avère clairement que la relation entre l'université et l'entrepreneuriat devient très développée et avancée aussi bien aux Etats-Unis qu'en Europe. Qu'en est-il du cas marocain ?

### **3. Les actions entreprises par l'UM5R pour promouvoir l'esprit d'entreprendre chez ses étudiants et développer leurs compétences entrepreneuriales**

Créée en 1957, L'UM5R est la première université moderne au Maroc. Elle englobe 19 établissements dont cinq à accès ouvert, neuf à accès régulier et cinq instituts de recherche. L'université compte 2428 enseignants et environ 65.000 étudiants<sup>2</sup> dont les trois quarts inscrits en cycle de licence fondamentale, 6524 en Master et cycle d'ingénieur, 6519 en Doctorat, 4815 en Doctorat de santé et plus de 1135 en formation continue.

A l'instar des autres universités marocaines, l'UM5R s'est engagée depuis la 2<sup>ème</sup> moitié des années 2000 dans un processus d'encouragement à la création d'entreprise et à la promotion de l'esprit d'entreprendre chez les étudiants. Un arsenal d'actions a été entrepris pour atteindre cet objectif. Ces actions seront présentées et regroupées par référence aux trois

---

<sup>1</sup> Cité par Khalid ELOUZZANI ECH CHAHD et al., (2014).

<sup>2</sup> Statistiques relatives à l'année universitaire 2015-2016.

niveaux d'apprentissage des programmes des formations en entrepreneuriat précités (Fayolle et Filion 2006).

### **3.1 La sensibilisation des étudiants à l'esprit entrepreneurial**

Cette sensibilisation vise à montrer à l'étudiant qu'il n'a pas que la voie du salariat au terme de la formation, mais il doit penser également à une autre alternative à savoir l'entrepreneuriat. Ainsi, au lieu de se présenter, à la fin de ses études, comme demandeur d'emploi, il pourrait être un créateur d'emploi. Dans un premier temps la population visée était surtout constituée des étudiants poursuivant les formations de licence professionnelle et des masters spécialisés, par la suite certaines initiatives de sensibilisations ont été généralisées aux étudiants des licences fondamentales.

Parmi les actions de sensibilisation réalisées par l'UM5R nous pouvons citer :

- L'organisation chaque année d'une compétition entre les étudiants des différents établissements pour le choix du meilleur projet d'investissement. Une cérémonie de remise des trophées est organisée à la fin de la compétition. Cette activité est organisée en partenariat avec des professionnels et la fondation création d'entreprise.
- Certaines formations en économie et gestion (Master « Entrepreneuriat et développement international), ont organisé des ateliers de créativité et d'innovation pour inciter les étudiants de cette discipline à trouver des idées innovantes à l'instar de leurs camarades dans les écoles d'ingénieurs.
- L'organisation chaque année d'une journée d'innovation pour primer les porteurs des meilleurs brevets d'invention déposés par l'université.
- L'invitation des responsables du Centre Régional d'Investissement de Rabat pour animer des séminaires sur les opportunités d'investissement de la région et sur toutes les mesures d'incitation et d'aide à l'investissement prévues par les pouvoirs publics.
- L'organisation par certaines filières d'une activité appelée « Café d'entreprise » à laquelle sont invités des entrepreneurs et des lauréats de l'université qui ont réussi leurs expériences entrepreneuriales pour apporter leurs témoignages.
- L'université est partenaire dans plusieurs projets internationaux qui prévoient des activités visant la sensibilisation des étudiants à l'entrepreneuriat. Il s'agit en l'occurrence des projets Tempus financés par la Commission Européenne et montés avec des partenaires du Sud et du Nord.

### **3.2 Formation à l'entrepreneuriat**

Depuis 2009, l'UM5R a introduit le module « Culture entrepreneuriale » comme module transversal dans les trois cycles de formation des facultés et dans les écoles d'ingénieurs et lancé des formations spécialisées en Entrepreneuriat. Ainsi, la licence professionnelle « Entrepreneuriat et Management d'entreprise » a été lancée par la FSJES-Souissi. Plus tard, la licence professionnelle « Création d'entreprise » a également vu le jour à la FSJES de Salé. Des masters spécialisés en « Entrepreneuriat et Management de projet » ont été aussi lancés au cours des dernières années. L'équipe pédagogique de ces formations est composée des universitaires et des professionnels. Ces formations proposent des modules adaptés aux objectifs escomptés et susceptibles d'inculquer à l'étudiant l'esprit entrepreneurial et de développer ses compétences entrepreneuriales. A titre d'exemple nous pouvons citer : préparation, pilotage et

conduite de projet, création d'entreprise et Business Model, leadership et coaching, propriété industrielle et intellectuelle et brevets, marketing et étude de marché.

Pour rapprocher les étudiants du monde de l'entreprise et leur permettre de développer et faire valoir leurs compétences, la FSJES-Souissi a lancé une expérience pilote en introduisant dans certaines formations en entrepreneuriat un module appelé « Missions entrepreneuriales » en adoptant la pédagogie par l'action. Il s'agit de faire travailler les étudiants en groupe, pendant une période déterminée, sur une problématique réelle proposée par l'entreprise. Les étudiants arrêtent, en commun accord avec le tuteur professionnel, les objectifs de la mission qu'ils s'engagent à réaliser. Dans ce type de missions, les étudiants agissent comme des consultants juniors.

### **3.3 Les actions d'accompagnement des porteurs de projets**

L'université a créé vers la fin des années 2000 une pépinière d'entreprise pour former et accompagner les porteurs de projets mais cette expérience n'a pas duré longtemps en raison du nombre très faible des projets soumis à l'évaluation et de l'abandon des porteurs de projets en mi-chemin. Il importe de signaler que l'UM5R vient de créer une Cité de l'innovation et un centre de l'Entrepreneuriat. Avec l'installation de ses deux structures, l'idée de la création d'un incubateur est en phase d'étude.

Telles sont les principales actions réalisées par l'UM5R afin de promouvoir l'esprit entrepreneurial. Comment ces actions ont-elles été appréciées par la population cible et sont-elles arrivées effectivement à inculquer l'esprit entrepreneurial chez les étudiants ?

Notre étude empirique tentera d'apporter des éléments de réponse à ces questions.

## **4. Méthodologie de recherche**

En vue de répondre à nos questions de recherche, nous les avons déclinées en trois objectifs :

- Objectif 1 : exploration de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants enquêtés ;
- Objectif 2 : étude de leurs appréciations quant aux actions menées par l'UM5R pour la promotion de l'entrepreneuriat ;
- Objectif 3 : analyse des compétences entrepreneuriales des étudiants.

Pour ce faire, nous avons mené une étude exploratoire descriptive, basée sur une analyse quantitative des données recueillies à l'aide de l'enquête réalisée auprès d'un échantillon d'étudiants.

### **4.1. Echantillonnage**

La population cible est composée des étudiants inscrits en 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> années. Les étudiants du premier cycle ont été exclus pour deux principales raisons : d'une part, le module « Culture entrepreneuriale » n'est dispensé qu'en dernière année de licence et d'autre part, nous jugeons que passer uniquement un an ou deux ans à l'université ne permet à l'étudiant d'être en mesure d'apprécier les actions entreprises par l'université dans le domaine de l'entrepreneuriat.

Les étudiants enquêtés sont ceux de la FSJES-Souissi, de la faculté des sciences, de la faculté des lettres et d'une école d'ingénieur et de formation technique. La méthode utilisée est



l'échantillonnage volontaire. Sur 3000 questionnaires envoyés, nous avons pu recueillir 434 réponses dont 404 exploitables, soit un taux de réponse d'environ 13,5%. La structure de notre échantillon par domaine d'étude est présentée dans le Tableau suivant :

**Tableau 2. Répartition de l'échantillon par domaine d'étude**

| Filière                      | Nb. cit.   | Fréq.       |
|------------------------------|------------|-------------|
| Non réponse                  | 2          | 0,5%        |
| Economie et Gestion          | 128        | 31,7%       |
| Sciences juridiques          | 102        | 25,2%       |
| Sciences et Techniques       | 89         | 22,0%       |
| Lettres et Sciences Humaines | 48         | 11,9%       |
| Ingénierie                   | 35         | 8,7%        |
| <b>TOTAL OBS.</b>            | <b>404</b> | <b>100%</b> |

La répartition par genre de notre échantillon comporte 51% de sexe féminin contre 49% de sexe masculin, ce qui représente fidèlement la tendance au sein de toute l'université.

#### **4.2. Recueil et traitement des données**

Etant donné que le questionnaire a été conçu pour être administré auprès d'un nombre important d'étudiants, une enquête pilote a été réalisée pour vérifier sa validité et apporter les modifications nécessaires. Dans sa version finale, le questionnaire est composé de 33 items, dont 16 questions fermées à choix multiples et 17 questions évaluées sur une échelle de Likert. Il est structuré en trois parties, chacune répondant à un de nos objectifs de recherche énoncés.

Pour le recueil des données, nous avons distribué les 3000 questionnaires par voie directe et en grande partie par email en utilisant le formulaire Google Documents et la base de données relative aux étudiants de notre université.

Quant au traitement des données, et eu égard à la nature exploratoire à portée descriptive de notre étude, seules les analyses à plats et celles croisées ont été faites pour répondre aux questions de recherche posées.

#### **5. Analyse et discussion des résultats de la recherche**

Les résultats de l'enquête sont présentés en trois temps. Un premier paragraphe renseigne sur l'attrait des et les facteurs qui peuvent expliquer ce penchant. En deuxième lieu, est traitée l'appréciation par les étudiants des actions menées par leur université dans le domaine de l'entrepreneuriat. Le dernier paragraphe met en relief les compétences entrepreneuriales des étudiants.

##### **5.1. L'intention entrepreneuriale des étudiants de l'UM5R**

L'analyse des résultats de l'enquête montre que l'intention de créer sa propre entreprise est observée chez le 1/3 de la population interrogée, alors que 31,7% sont encore indécis et 38% déclarent ne pas avoir l'intention de créer leurs propres emplois. Bien que la part des étudiants qui ont une intention entrepreneuriale peut apparaître modeste, comparativement à celle dégagée par une étude réalisée auprès des étudiants grenoblois (Boissin et al., 2004) soit 46%, ce résultat demeure satisfaisant eu égard au récent engagement de l'UM5R dans le domaine l'entrepreneuriat. Engagement qui ne dépasse pas une dizaine d'années.

Quant à l'effet genre, les résultats montrent une légère supériorité de l'intention entrepreneuriale chez les étudiantes. En effet, 53% des répondants qui désirent créer leurs entreprises sont de sexe féminin. Ce qui est contraire aux résultats de l'étude de Boissin et d'autres auteurs et qui ont montré que les hommes ont une intention plus affirmée pour la création d'entreprise que les femmes.

Concernant l'influence du domaine d'études sur l'attrait pour la création d'entreprise, les résultats montrent clairement que ce sont les élèves ingénieurs (65% d'entre eux) et les étudiants de l'économie et gestion (40,6% d'entre eux) qui sont plus intéressés par le projet d'entreprise. En revanche, seuls 10% des juristes et 6,25% des littéraires ont déclaré avoir l'intention d'entreprendre.

Le niveau d'étude à son tour impacte le penchant vers l'entreprise. Les résultats confirment l'une des conclusions de l'étude précitée réalisées auprès des étudiants grenoblois (Boissin et al., 2004) : l'intention entrepreneuriale a tendance à augmenter au fur et à mesure que l'étudiant avance dans son cursus universitaire. C'est ainsi que les parts des étudiants intéressés par la création d'entreprise sont respectivement de 23,%, 30% et 49% pour les niveaux d'étude de 3<sup>ème</sup>, 4<sup>ème</sup> et 5<sup>ème</sup> années (Tableau 3).

**Tableau 3 : Intention de créer sa propre entreprise et niveau d'étude**

| Niveau d'étude                          | 3 <sup>ème</sup> année | 4 <sup>ème</sup> année | 5 <sup>ème</sup> année |
|---|------------------------|------------------------|------------------------|
| Intention de créer sa propre entreprise |                        |                        |                        |
| <b>Oui</b>                              | 62 (23,5%)             | 19 (30,16%)            | 37 (49,33%)            |
| Non                                     | 109 (41,5%)            | 30 (47,62%)            | 15 (20%)               |
| Je ne sais pas                          | 92 (35%)               | 14 (22,22%)            | 22 (29,33%)            |
| Non réponse                             | 0                      | 0                      | 1 (1,33%)              |
| Total                                   | 263 (100%)             | 63 (100%)              | 75 (100%)              |

Par ailleurs, et pour une meilleure compréhension de l'intention entrepreneuriale chez les étudiants, nous leur avons posé la question sur les facteurs qui ont contribué au développement de cette intention. Le premier facteur cité c'est l'expérience réussie d'un membre de la famille, suivi de la sensibilisation de certains professeurs, ensuite la qualité de la formation et le suivi des modules en rapport avec l'entrepreneuriat. Ainsi, parmi les quatre facteurs influant, trois relèvent de l'environnement universitaire. Ce résultat conforte le rôle important joué par l'université dans la sensibilisation à l'esprit d'entreprise et la marge de manœuvre dont elle dispose pour influencer les autres étudiants indécis et ceux qui ne souhaitent pas créer leur entreprise. Cette idée est corroborée par un autre résultat qui montre que 78% des étudiants sensibilisés à la création ont suivi le module Entrepreneuriat.

En outre, nous nous sommes penchés sur quelques aspects de la personnalité des étudiants qui seraient susceptibles d'influencer leur attitude vis-à-vis de la création de leurs entreprises. Il a été demandé aux étudiants leur avis sur l'importance de certains facteurs dans la vie professionnelle. Les réponses collectées sont résumées dans le Tableau 4.

**Tableau 4 : Certains aspects de la personnalité des étudiants interrogés**

| Importance de certains facteurs dans la vie professionnelle | Prendre de risque | Relever le défi | Mettre en œuvre sa créativité | Etre son propre chef |
|---|-------------------|-----------------|-------------------------------|----------------------|
| <b>Très important</b>                                       | <b>13,1%</b>      | <b>16,1%</b>    | <b>25,2%</b>                  | <b>27,5%</b>         |
| <b>Important</b>  | <b>30,2%</b>      | <b>31,7%</b>    | <b>43,8%</b>                  | <b>33,4%</b>         |
| Opinion neutre  | 17,3%             | 12,4%           | 9,4%                          | 8,7%                 |
| Peu important   | 23,0%             | 21,5%           | 14,6%                         | 15,6%                |
| Pas du tout important                                       | 13,1%             | 16,6%           | 2,5%                          | 10,4%                |
| Non réponse   | 3,2%              | 1,7%            | 4,5%                          | 4,5%                 |
| Total   | 100%              | 100%            | 100%                          | 100%                 |

Rappelons que celui qui possède l'esprit entrepreneurial est un individu qui prend des risques (Moreau, tableau 1). Les résultats montrent que 43,3% des étudiants interrogés considèrent que la prise de risque dans la vie professionnelle est importante voire très importante. Cette attitude positive de nos étudiants vis-à-vis du risque nous laisse déduire qu'ils possèdent l'une des caractéristiques importantes de l'esprit entrepreneurial.

Par ailleurs, pour FREE Verzat et Bahelet, l'esprit d'entreprendre est la mentalité qui conduit un individu passif à prendre l'initiative, à relever des défis et de devenir un acteur de son propre avenir personnel et professionnel (voir tableau 1). Cette mentalité est présente chez 47,8% des étudiants contactés qui déclarent qu'il est non seulement important mais très important de relever des défis dans la vie professionnelle.

Une autre caractéristique de l'esprit entrepreneurial est fortement présente chez 69% des étudiants à savoir l'importance de la mise en œuvre de sa créativité. Enfin, pour 48,8% de la population interrogée, être son propre chef est important ou très important.

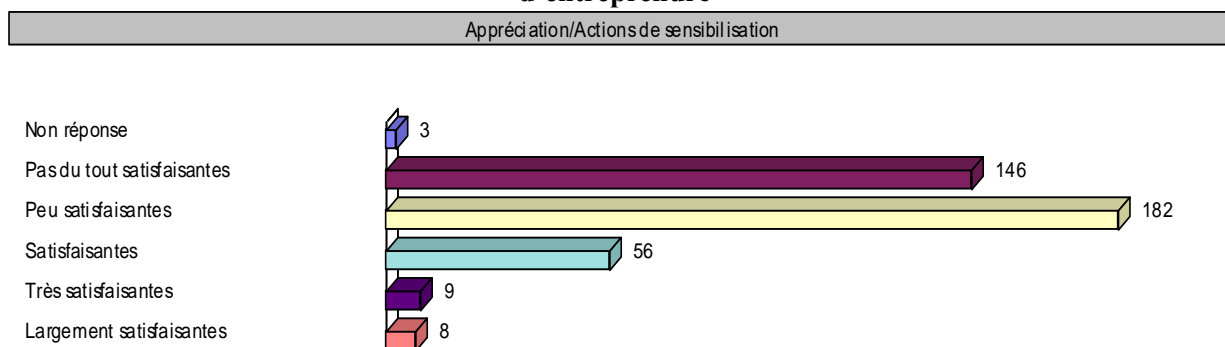
Il est très intéressant de signaler que les croisements des réponses révèlent bien que les étudiants qui ont l'intention d'entreprendre ont une attitude positive vis-à-vis de la prise de risque dans la vie professionnelle, sont prêts à relever les défis et à mettre en œuvre leur créativité. Ces étudiants jugent qu'il est beaucoup plus important d'être son propre chef que d'être un subordonné.

Nous pouvons donc conclure que l'enseignement de l'entrepreneuriat est arrivé à sensibiliser une part satisfaisante de la population des étudiants à l'esprit d'entreprise.

## **5.2. L'appréciation par étudiants des actions menées par leur université dans le domaine de l'entrepreneuriat**

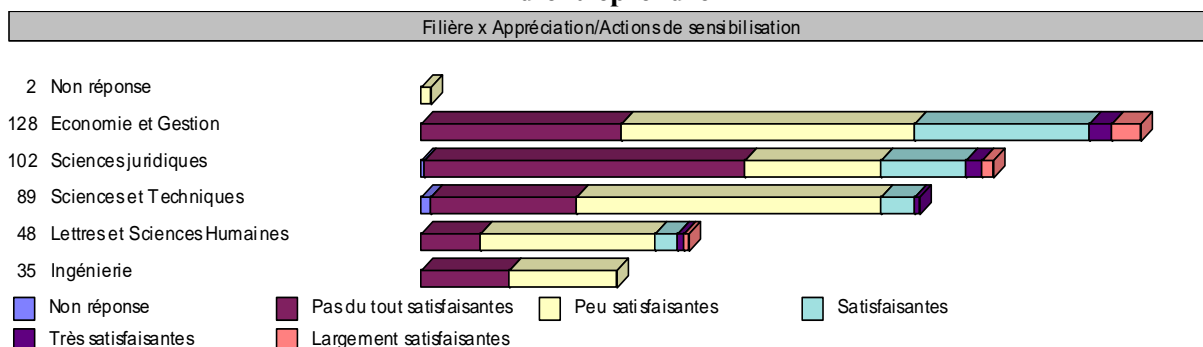
Comme nous l'avons déjà présenté au niveau de la 3<sup>ème</sup> section, l'UM5R s'est engagée, depuis une dizaine d'années, à développer l'entrepreneuriat au sein des ses établissements et à encourager toutes les actions qui visent à sensibiliser les étudiants à entreprendre. Comment les étudiants jugent-ils les efforts déployés par l'université dans ce domaine ? Pour répondre à cette question, nous avons demandé aux étudiants de se prononcer sur les actions menées par l'université (autres que celles prévues dans la formation) pour sensibiliser l'étudiant à l'esprit d'entreprendre. Les réponses collectées sont présentées au graphique suivant :

## Graphique n°1 : Appréciation actions de l'université en matière de sensibilisation à l'esprit d'entreprendre



Il est clair que les étudiants ne sont pas satisfaits des actions entreprises (en dehors de leur formation) par l'UM5R pour les sensibiliser à entreprendre. Cette appréciation diffère d'une filière à une autre. En effet, comme le montre le Graphique 2, les économistes et les gestionnaires sont relativement plus satisfaits que les étudiants des autres filières. Ceci peut être expliqué par le fait que fréquemment les manifestations et les différentes activités dans le domaine de l'entrepreneuriat profitent plus aux économistes et aux gestionnaires qu'aux étudiants des autres disciplines.

## Graphique n°2 : Appréciation actions de l'Université en matière de sensibilisation à l'esprit d'entreprendre



Les étudiants ont été invités également à donner leurs avis sur deux propositions :

- La formation académique reçue à l'UM5R est suffisante pour développer chez l'étudiant l'esprit d'entreprendre ;
- La formation académique reçue à l'UM5R est suffisante pour développer chez l'étudiant des compétences entrepreneuriales

Sur ce point, la majorité des étudiants n'est pas d'accord avec les deux propositions (53% pour la 1<sup>ère</sup> proposition et 52% pour la 2<sup>ème</sup>). Ce sont surtout les juristes et littéraires qui jugent que les formations dispensées sont insuffisantes pour leur inculquer l'esprit entrepreneurial et les aider à développer des compétences entrepreneuriales. Ainsi, par exemple, 38% des économistes qui sont en accord ou parfaitement en accord avec la 1<sup>ère</sup> proposition contre 27% des littéraires et 24% des juristes.

Il était nécessaire de demander aux étudiants, dans cette étude, ce qu'ils proposent comme actions à développer pour promouvoir l'esprit d'entreprendre chez eux. Les propositions

formulées sont classées selon la fréquence de citation de chaque solution dans le tableau ci-après :

**Tableau 5 : Actions proposées par les étudiants pour développer l'esprit d'entreprendre**

| Actions à développer  | Nb. cit.   | Fréq. |
|---|------------|-------|
| Organiser des ateliers de créativité pour sensibiliser les étudiants à trouver des idées innovatrices | 202        | 50,0% |
| Insérer dans la formation des modules de coaching et du développement personnel                       | 194        | 48,0% |
| Rendre le module " Culture entrepreneuriale " obligatoire dans toutes les filières                    | 173        | 42,8% |
| Organiser des compétitions pour le choix du meilleur projet d'entreprise                              | 150        | 37,1% |
| Revoir les pratiques pédagogiques   | 111        | 27,5% |
| Créer un incubateur au sein de l'UMSR   | 99         | 24,5% |
| Réalisations des projets fictifs  | 93         | 23,0% |
| Témoignages de créateurs d'entreprise   | 90         | 22,3% |
| Introduire dans la formation des logiciels des jeux d'entreprise                                      | 67         | 16,6% |
| <b>TOTAL OBS.</b>   | <b>404</b> |       |

Nous jugeons que la 1<sup>ère</sup> proposition avancée par les étudiants est très intéressante à savoir « *Organiser des ateliers de créativité pour sensibiliser les étudiants à trouver des idées innovantes* ». Tout étudiant doit se sentir capable de trouver une idée innovante. Nous pensons c'est que le point de départ du processus entrepreneurial. A cet égard, il importe de signaler que l'expérience de l'organisation des ateliers de créativité par le Master « Entrepreneuriat » relevant de la FSJES de Souissi a été couronnée par le dépôt de trois brevets d'invention et c'était la première fois au Maroc qu'une Faculté des Sciences Juridiques, Economiques et Sociales déposait des brevets.

Les étudiants sentent également le besoin de se faire coacher afin de développer leurs personnalités et d'être persévérants (2<sup>ème</sup> proposition).

La 3<sup>ème</sup> proposition importante concerne la généralisation du module entrepreneuriat à toutes les filières. Ce sont surtout les étudiants qui l'ont suivi qui ont fait cette proposition puisqu'ils ont senti l'impact effectif de cet enseignement sur leurs attitudes et leurs capacités entrepreneuriales.

Il importe également de remarquer que les étudiants proposent de revoir les pratiques pédagogiques. Idée que nous trouvons très pertinente car nous avons la conviction que les méthodes pédagogiques en général et celles utilisées en particulier dans l'enseignement de l'entrepreneuriat ne sont pas adaptés aux objectifs attendus.

### 5.3. Les compétences entrepreneuriales des étudiants

Sont menées dans ce dernier paragraphe les analyses des résultats concernant les capacités des étudiants à réaliser les tâches nécessaires à la création d'entreprise et à la conduite d'un projet.

En effet, tout projet commence avec une idée, et la 1<sup>ère</sup> question que nous avons donc posée aux étudiants à ce propos : vous sentez-vous capable d'identifier une idée innovante ? Seuls 48% se sentent capables à très capables contre 37,4% qui ne le sont pas, alors que 11,4% sont restés indécis. Ces résultats sont rassurants car presque la moitié sente capable de trouver une idée innovante. Mais il ne suffit pas d'avoir une idée il faut être capable de la concrétiser.

Les étudiants ont été interrogés par la suite sur leurs capacités à réaliser les étapes de création d'entreprise. Les résultats sont résumés dans le tableau suivant :

**Tableau 6 : Capacités des étudiants à réaliser les étapes de création d'entreprise**

|  | Capable et tout à fait capable |
|--|--------------------------------|
| Identifier une idée innovante  | 48%                            |
| Me consacrer corps et âme à un projet  | 51,2%                          |
| Faire une étude de marché  | 43%                            |
| Estimer les besoins de financement du projet   | 39,1%                          |
| <b>Trouver les moyens de financement</b>   | <b>26,6%</b>                   |
| Effectuer les formalités administratives de création d'entreprise  | 45%                            |
| Trouver les personnes et les organismes compétents pour vous accompagner dans la réalisation de votre projet | 46%                            |
| Planifier votre projet   | 52%                            |
| Conduire et réussir votre projet   | 48,6%                          |
| Manager des Hommes   | 63,6%                          |

Les résultats affichés apparaissent très intéressants dans la mesure où la majorité des répondants ont exprimé un réel engagement pour créer et mener à terme un projet de création d'entreprise. En revanche, il faut les interpréter avec prudence car rappelons que plus de 31% de l'échantillon sont des économistes et des gestionnaires qui ont suivi des modules dans le domaine de finance, marketing, GRH, etc. De même, les élèves ingénieurs ont également suivi le module de management de projet.

Le croisement des réponses montre bien que les compétences entrepreneuriales dépendent essentiellement des filières. A titre d'exemple, 72% des étudiants qui se sont déclarés tout à fait incapables de faire une étude de marché sont des juristes.

Ceci étant, un fait mérite d'être souligné, c'est que plus de la moitié des étudiants est prête à se consacrer au projet. Or c'est l'une des principales qualités d'un bon entrepreneur.

Par ailleurs, l'analyse du tableau permet de remarquer que le problème de financement se pose avec acuité puisque seuls 26% des étudiants se déclarent capables de trouver des moyens de financement. Les étudiants éprouvent également des difficultés pour estimer les besoins de financement.

En revanche, plus de 60% estiment être capables de manager les ressources humaines. Sur ce point, nous émettons des réserves et nous pensons que c'est une surestimation de ses capacités dans ce domaine ou une sous-estimation de cette « tâche ». Car le management des ressources humaines demande des compétences pointues et suppose que l'étudiant ait déjà un savoir dans ce domaine et/ou une expérience dans le domaine de gestion d'équipe. Or, une bonne partie de la population enquêtée n'a jamais suivi un module GRH.

Par ailleurs, presque la moitié des étudiants se sentent capables de planifier et piloter un projet.

Rappelons que nous avons défini l'esprit entrepreneurial comme une mentalité et une façon de penser qui développe chez l'individu l'attitude et le sentiment de vouloir et de pouvoir agir et réagir. Nous pensons bien que l'esprit d'entreprise ne soit pas très développé chez les étudiants de l'UM5R (puisque seul le 1/3 désire créer une entreprise), l'esprit entrepreneurial se trouve bien installé étant donné que les étudiants se sentent capables d'agir et mener à bien un projet.

## **Conclusion :**

L'Université marocaine est appelée plus que jamais à renforcer ses actions dans le domaine de l'entrepreneuriat. Le salariat ne doit plus rester le seul objectif recherché par les lauréats de l'Université. Il faut bien noter que le chômage au Maroc touche principalement les titulaires des diplômes supérieurs. En effet, d'après le Haut Commissariat au Plan le taux de chômage pour les diplômés de l'enseignement supérieur a frôlé 22% en 2014.

Consciente de son rôle dans le développement économique et social du pays, l'UM5R s'est engagée dans un processus de promotion de l'entrepreneuriat. Nombreuses sont les actions entreprises par l'université pour faire développer l'esprit entrepreneurial chez ses étudiants. Les résultats de l'étude empirique ont montré que ces actions sont arrivées à amener certains étudiants à changer leur attitude vis-à-vis de « l'aventure » de créer une entreprise, puisque au moins le 1/3 a l'intention entrepreneuriale. Ces étudiants ont été encouragés par des facteurs relevant de l'environnement universitaire. Par ailleurs, un bon pourcentage des étudiants estime être capable de mener à bien le projet « Entreprise ».

Nous pouvons donc conclure que les actions entreprises par l'UM5R permettent bien l'installation de l'esprit entrepreneurial chez les étudiants. Toutefois, elles restent insuffisantes aux yeux de plusieurs étudiants.

L'UM5R est invitée donc à renforcer et diversifier ses actions entrepreneuriales et en faire profiter toutes les filières. L'enseignement de l'entrepreneuriat doit être généralisé et les pratiques pédagogiques doivent être impérativement revues. A ce propos, on peut proposer certains modèles d'apprentissage qui peuvent permettre le développement de l'esprit et des compétences entrepreneuriales chez les étudiants :

- L'apprentissage par l'action (learning by doing) ;
- L'apprentissage par résolution de problème ;
- L'apprentissage par étude de cas ;
- L'apprentissage par projet...

En outre, il est jugé très intéressant que les modules entrepreneuriat ne soient pas dispensés uniquement par les universitaires. Il faut penser à une co-animation de ces modules par des professeurs et des professionnels sous forme d'ateliers et pas sous forme de cours classique. Les missions sur terrain sont également un moyen très efficace pour développer les compétences entrepreneuriales des étudiants en les faisant travailler sur des problématiques réelles et pratiques proposées par les entreprises. Ces missions doivent trouver une place importante dans le cursus universitaire de l'étudiant. Pour atteindre les objectifs qui leur sont assignés, l'Université est invitée à activer ses partenariats avec le monde professionnel et communiquer sur la qualité des formations qu'elle dispense. Par ailleurs, elle doit faire valoir les compétences de ses étudiants afin d'amener les entreprises à venir chercher elles-mêmes ces compétences en offrant des stages et en proposant des missions pour nos étudiants.

Le champ de recherche en entrepreneuriat reste toujours fertile et plusieurs pistes pourront être explorées dans les futurs travaux de recherche, telle que les déterminants de l'intention d'entreprendre chez nos étudiants, les entraves à la créativité et l'innovation chez les étudiants et les chercheurs de l'université marocaine.

## Références bibliographiques

- ABDOUL, A.D. (2011). L'université sénégalaise face à la problématique de l'entrepreneuriat. *Revue de l'Entrepreneuriat*, Vol. 10, n°1, pp. 9-32.
- AJZEN, I. (1991). The theory of planned behavior. *Organizational, Behavior and Human Decision Processes*, n°50, pp. 179-211.
- ARLOTTO, J., BOISSIN, J-P. et MAURIN, S., (2007). L'intention entrepreneurial des étudiants Grandes Ecoles / Universités : Faux débat ? 5<sup>ème</sup> Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat, 3-5 Octobre, Sherbrooke, Canada.
- AURELLE, Y. (1998). De la création scientifique à la création industrielle. *Annales des mines-Réalités industrielles*, n°4, novembre, pp. 13-21.
- BACHELET, R., VERZAT, C., FRUGIER, D., et HANNACHI, A. (2004). Mesurer l'esprit d'entreprendre des élèves ingénieurs. 3<sup>ème</sup> congrès de L'Académie de l'entrepreneuriat : Itinéraires d'Entrepreneur, 31 mars -1 avril, Lyon, France.
- BECHARD, J.P. (1996). Comprendre le champ de l'entrepreneurship. *Cahier de recherche n°96-01-01, Chaire d'entrepreneurship Maclean Hunter*, École des HEC de Montréal, Canada.
- BECHARD, J.P. (1998). L'enseignement en entrepreneurship à travers le monde : validation d'une typologie. *Management International*, Vol 3, n°1, pp. 25-34.
- BECHARD, J.P. (2000). Méthodes pédagogiques de formation à l'entrepreneuriat : résultat d'une étude exploratoire. *Gestion 2000*, Mai-Juin, pp. 165-175.
- BILLET, J. (2007). Education à l'entrepreneuriat et développement de l'esprit d'entreprendre auprès des étudiants des écoles de Management : le cas de l'ESC PAU. 5<sup>ème</sup> Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat, 3-5 Octobre, Sherbrooke, Canada.
- BOISSIN, J.P., BRANCHET, B., BENREDJEM, R. et SCHAAPER, J. (2009). Comparaison des intentions entrepreneuriales des étudiants : une comparaison France – Pays arabes. *Colloque à la recherche de l'intention, l'imagination au service de la gestion*. ESC Bretagne, Janvier, Brest, France.
- BOISSIN, J.P., CHOLLET, B. et EMIN, S. (2009). Les déterminants de l'intention de créer une entreprise chez les étudiants : test empirique. *M@n@gement*, Vol 12, n° 1, pp. 28- 51.
- BOUSLIKHAN, A. (2011). *Enseignement de l'entrepreneuriat : Pour un regard paradigmatique autour du processus entrepreneurial*. Thèse de Doctorat, Université Nancy II, 339 pages.
- CHAMBARD, O. (2013). La promotion de l'entrepreneuriat dans l'enseignement supérieur. Les enjeux d'une création lexicale. *Mots. Les langages du politique*, [En ligne]. URL : <http://mots.revues.org/21374>.
- COM (2011) 567. Supporting growth and jobs - an agenda for the modernisation of Europe's higher education systems. *Communication From The Commission To The European Parliament, The Council, The European Economic And Social Committee And The Committee Of The Regions*. Bruxelles, Belgique.
- DRUCKER, P.F. (1985). *Innovation and Entrepreneurship: Practice and principles*. Harper & Row Publishers Inc, New York, United States.
- ELOUAZZANI ECH CHAHDI, K., KOUBAA, S. et YASSINE, S. (2014). L'enseignement de l'entrepreneuriat dans l'université. 12<sup>ème</sup> Congrès International Francophone en Entrepreneuriat et PME, 29-31 Octobre, Agadir, Maroc.
- FAYOLLE, A. (dir.), (1999a). L'enseignement de l'entrepreneuriat dans les universités françaises : Analyse de l'existant, propositions pour en faciliter le développement.



*Rapport rédigé à la demande de la direction de la technologie du ministère de l'éducation nationale de la recherche et de la technologie.*

- FAYOLLE, A. (1999b). *L'ingénieur entrepreneur français : contribution à la compréhension des comportements de création et reprise d'entreprise des ingénieurs diplômés*. 421 pages, L'Harmattan, Paris, France.
- FAYOLLE, A. (2000a). Des réflexions et des axes stratégiques pour le développement de l'enseignement de l'entrepreneuriat. *Gestion 2000*, Mars-Avril, pp. 133-154.
- FAYOLLE, A. (2000b). L'enseignement de l'entrepreneuriat dans le système éducatif français : un regard sur la situation actuelle. *Gestion 2000*, mai-juin, pp.77-95.
- FAYOLLE, A. (2002). Les déterminants de l'acte entrepreneurial chez les étudiants et les jeunes diplômés de l'enseignement supérieur français. *Gestion 2000*, Juillet-Août, pp. 61-77.
- FAYOLLE, A. et FILION, L.J., (2006). *Devenir entrepreneur : des enjeux aux outils*. Pearson Education France, Paris, 272 pages.
- FAYOLLE, A. et VERZAT, C. (2009). Pédagogies actives et entrepreneuriat : quelle place dans nos enseignements ? *Revue de l'Entrepreneuriat*, vol 8, n°2, pp. 1-15.
- GARTNER, W.B. (1990). What are we talking about when we talk about entrepreneurship? *Journal of Business venturing*, Vol 5, n°1, pp.15-28.
- KURATKO, D.F. (2005). The Emergence of Entrepreneurship Education: Development, Trends, and Challenges. *Entrepreneurship Theory and Practice*, Vol. 29, n° 5, pp.577-597.
- LEGER-JARNIOU, C. (2005). Réflexions à propos de la place de l'enseignement de l'entrepreneuriat dans l'université. *Colloque International-Entrepreneuriat : Une alternative au paradigme salarial ? ISG Tunis*, 11-12 mai, Tunisie.
- LEGER-JARNIOU, C. (1999). Enseigner l'esprit d'entreprendre à des étudiants : réflexions autour d'une pratique. *1<sup>er</sup> Congrès de l'Académie de l'Entrepreneuriat*, Lille, France.
- LEGER-JARNIOU, C. (2001). A propos de promotion auprès des jeunes : esprit d'entreprise ou esprit d'entreprendre. *Forum sur l'entrepreneuriat dans la Grande Région*, mai, Luxembourg.
- LEGER-JARNIOU, C. (2008). Développer la culture entrepreneuriale chez les jeunes : théorie(s) et pratique(s). *Revue française de gestion*, n°185, pp. 161-174.
- MERCADO, S.A. (2000). Pre-managerial business education: A role for role-plays? *Journal of Further and Higher Education*, Vol 24, n° 1, pp.117-125.
- MITCHELL, R.K., SMITH, J.B., MORSE, E.A., SEAWRIGHT, K.W., PEREDO, A.M. & Mc KENZIE, B., (2002). Are Entrepreneurial Cognitions Universal? Assessing Entrepreneurial Cognitions across Cultures. *Entrepreneurship Theory Practice*, Vol 26, n°4, pp. 9-32.
- MONTANYE, J. A. (2006). Entrepreneurship. *The Independent Review*, Vol 10, n°4, pp. 549-571.
- OCDE (1998). *Stimuler l'esprit d'entreprise*. OCDE, Paris.
- RAJHI, N. (2011). *Conceptualisation de l'esprit entrepreneurial et identification des facteurs de son développement dans l'enseignement supérieur tunisien*. Thèse de Doctorat, Laboratoire CERAG (ED SG n°275), École Doctorale sciences de gestion Université de Grenoble, France.
- Réforme universitaire (2000), dahir n°1-00-1-99 portant promulgation de la loi n°01-00 portant organisation de l'enseignement supérieur.

- SCHIEB-BIENFAIT N. (2000). Le projet de création comme pratique pédagogique. *Gestion 2000*, Mai-Juin, pp. 123-148.
- SCHMITT, C. (dir.), (2005). *Université et entrepreneuriat : Une relation en quête de sens*. Tome 1, L'harmattan, Paris, France.
- SCHMITT, C. (dir.), (2008). *Université et Entrepreneuriat : Une relation en quête de sens*. Tome 2, Presses Universitaires de Nancy.
- SCHMITT, C., BERGER-DOUCE, S. et BAYAD, M., (2004). Les incubateurs universitaires et le paradoxe de la relation entre université et entrepreneuriat. *7<sup>ème</sup> Congrès International de Francophonie en Entrepreneuriat et PME*, 27-29 octobre, Montpellier, France.
- VERZAT, C. et FAYOLLE, A. (2009). Pédagogies actives et entrepreneuriat : Quelle place dans nos enseignements ? *Revue de l'Entrepreneuriat*, Vol. 8, n°2, pp. 1-15.
- VERZAT, C. et SURLEMONT, B., (2011). L'enseignement de l'entrepreneuriat : la boîte de Pandore ! *Entreprendre & Innover*, Vol 3, n° 11-12, pp. 5-6. URL: [www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2011-3-page-5](http://www.cairn.info/revue-entreprendre-et-innover-2011-3-page-5).
- VESPER, K.H. & GARTNER, W.B. (1997). Measuring progress in entrepreneurship education. *Journal of Business Venturing*, Vol 12, n°5, pp. 403-421.
- ZAMMAR, R. ET ABDELBAKI, N. (2013). L'université marocaine et la problématique de l'entrepreneuriat innovant. *6<sup>th</sup> International Conference on Economics and Management of Networks*, November, Agadir, Maroc.